



**MAI 2010**

N° 144

**1/2** Poussière

Espace prière

**3** La vie des paroisses

Qu'avez-vous fait de votre baptême ?  
La première des communions

**4/5** La vie des paroisses

Échos musicaux  
A la découverte de Châteaudun  
Préparer le Marché créatif et amical

**6** Week-end des 25-45 ans

Bonne année madame Lim

**7** Les Églises catholiques d'Orient

L'Église syro-malabare catholique  
et l'Église syro-malankare

**8/9** Le livre du mois

Les amitiés célestes

Figures de prêtres

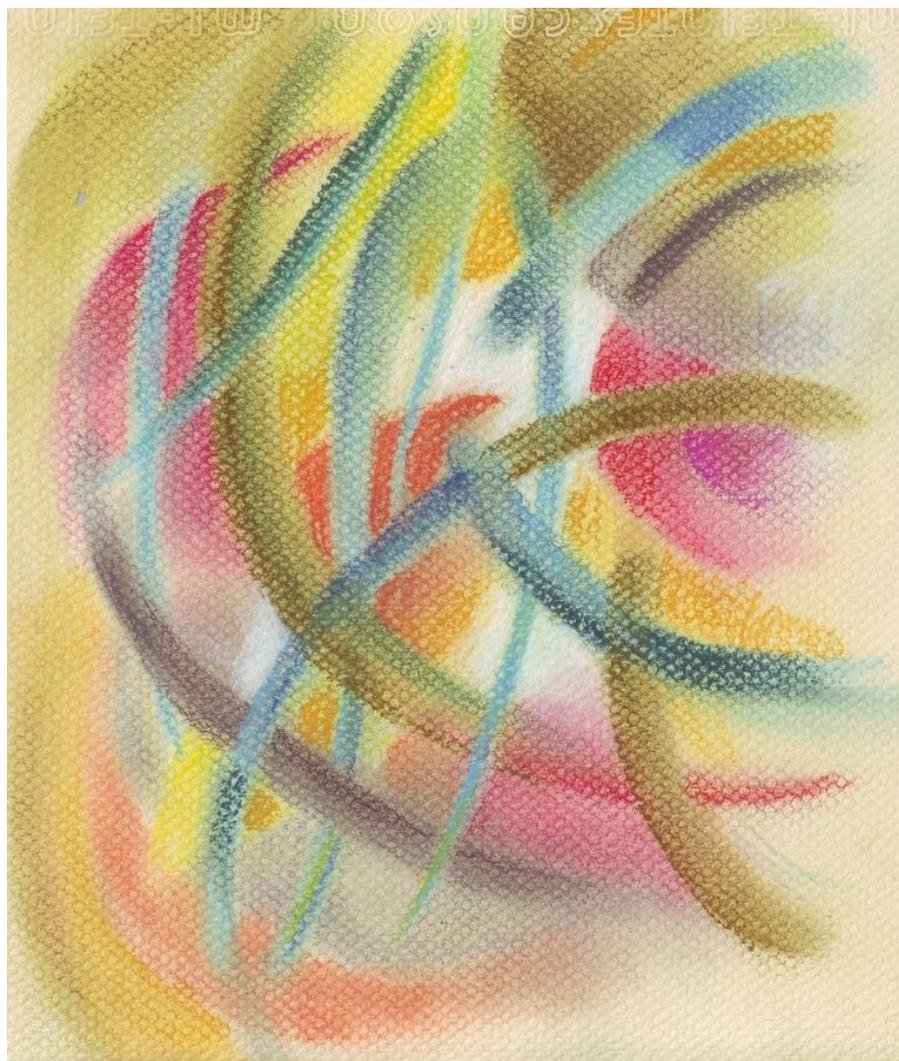
Daniel Brottier

**10** Nos paroisses en mai

Joies et peines

Le secteur en mai

Le diocèse en mai



D. Damperon / Pastel

## Poussière

**O**n connaît la légende de la sardine bouchant le port de Marseille. Il suffit d'un grain de sable pour gripper les engrenages les mieux ajustés ou d'un minuscule débris de métal aspiré par un réacteur pour faire s'écraser un Concorde... Nous savons la fragilité de notre monde hyper-sophistiqué. Un simple nuage de cendres échappé d'un cratère de volcan paralyse une grande partie de la planète, des dizaines de milliers de vols annulés, des millions de gens bloqués loin de chez eux, on parle d'un coût d'un milliard de dollars... ▶▶▶

■ Équipe de rédaction  
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon  
Marie-Jeanne Crossonneau  
Daniel Damperon  
Marie-Carmen Dupuy  
Chantal Forest  
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux  
94100 Saint-Maur-des-Fossés  
Tél : 01 48 83 46 61  
Fax : 01 45 11 89 58  
E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)  
Site paroissial :  
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

►►► Tout cela pour un grain de poussière ? Non, simplement pour le risque qu'il comporte, « principe de précaution » : il « aurait pu » rendre opaque un cockpit d'avion ou étouffer un réacteur...

« La nature se rappelle à nous », me faisait remarquer mon voisin. Nous oublions si facilement que nous en faisons partie. Et pas seulement à l'échelle planétaire : une semaine d'hospitalisation et voilà rayés d'un trait de crayon les minutieuses planifications de nos agendas.

« Consentir ». J'aime ce mot. Ce n'est pas se résigner, ou se soumettre à un destin impersonnel et implacable. C'est s'accepter solidaire, partie prenante d'un monde plus vaste, d'un environnement, d'une société, où nous ne sommes pas irresponsables mais où nous n'avons pas prise sur tout. Consentir, sentir avec. Vivre au rythme des croissances et des dégénérescences de la création. Au fond c'est appliquer à l'ensemble de notre vie les principes élémentaires de l'écologie, qui nous ont fait découvrir récemment que notre environnement n'est pas recyclable et que nous n'avons, tous ensemble, qu'une seule « maison (*oikos*) » commune, qui sera celle de nos enfants. Alors manger ce qui pousse près de chez nous à cette époque de l'année ou s'abstenir de construire dans des zones inondables, c'est déjà « consentir ».

Mais je pense que cela nous entraîne plus loin : consentir à ce que nous sommes, avec nos limites physiques et intellectuelles, consentir à

nos origines (combien d'enfants ne parviennent jamais à consentir aux parents qu'ils ont... et réciproquement !). Consentir à la vie, à cette vie, tout simplement. Encore une fois, non pas se résigner en rechignant, mais accepter, s'accepter, au sens de se recevoir.

Car, en définitive, consentir, radicalement, c'est accepter d'être fils. Accepter que ce soit Lui, le Père. Ce à quoi Adam n'a jamais consenti. Contrairement au Fils, l'Unique, Jésus, qui n'a jamais prétendu dominer les événements de sa vie mais qui ne s'est pas non plus soumis ou résigné à un destin qui lui serait tombé dessus : « Ma vie, on ne me la prend pas... ». Librement, consciemment, jour après jour, Jésus consent à ne pas être le surhomme que beaucoup attendaient de lui : il choisit d'inscrire, d'incarner, dans les circonstances très limitées de sa vie, face à la mort prévisible, dont personne, pas même le Père, ne le dispensera, l'amour démesuré, sans limites, dont il se sait porteur.

Telle est notre vocation : consentir à la vie, la recevoir avec joie, telle qu'elle est et non telle que nous la rêverions, la prendre à bras le corps pour pouvoir la donner, la transformer bien sûr, l'aménager, la soigner, dans la limite de nos possibilités. Simplement pour donner à Dieu la joie d'être Père. Sans exclure, évidemment, qu'un grain de sable inattendu vienne nous rappeler de temps à autre que nous ne sommes pas les maîtres de l'univers. ♦

**JEAN-NOËL BEZANÇON**

## espace prière

A celle qui est Marie,  
Parce qu'elle est pleine de grâce.  
A celle qui est pleine de grâce.  
Parce qu'elle est avec nous.  
A celle qui est avec nous.  
Parce que le Seigneur est avec elle.  
A celle qui intercède.  
Parce qu'elle est bénie entre toutes les femmes.  
Et que Jésus, le fruit de son ventre, est béni.  
A celle qui est pleine de grâce.

Parce qu'elle est pleine de grâce.  
Celle qui est infiniment reine.  
Parce qu'elle est la plus humble des créatures.  
Parce qu'elle était une pauvre femme,  
une misérable femme, une pauvre juive de Judée.  
...  
A celle qui est la plus près de Dieu  
Parce qu'elle est la plus près des hommes.

**CHARLES PÉGUY**

*Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu*

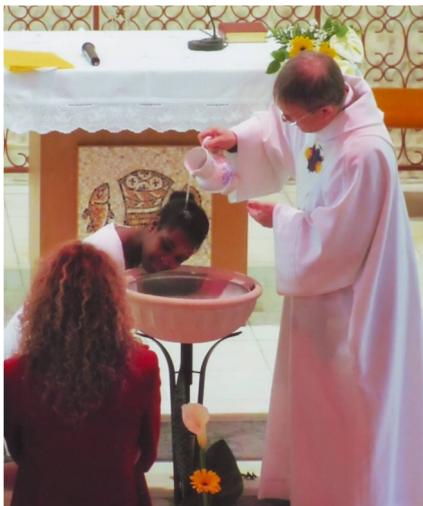
## Qu'avez-vous fait de votre baptême ?

**D**e plus en plus d'enfants demandent le baptême lors de leur rentrée au catéchisme en CE2 ou même plus grands. Cette demande émane parfois de la famille, souvent des enfants eux-mêmes. Ils expriment alors, avec leurs mots, leur désir de devenir enfants de Dieu, de faire partie de la famille des chrétiens, de connaître Jésus.

Deux années de préparation et d'accompagnement avec la célébration de plusieurs étapes (accueil, signation, imposition des mains) sont alors proposées, parallèlement au catéchisme ou à l'aumônerie.

Mais, enfin ! Voici Pâques et les baptêmes sont célébrés avec toute la communauté ! Les enfants sont prêts, ils ont vécu cette attente dans la joie et l'impatience. Cette année, pendant la veillée pascale à Saint-Nicolas, une fratrie a été baptisée : une jeune fille en Première au lycée Teilhard de Chardin et son frère en CM2 à l'école Saint-André.

Le lendemain, dimanche de Pâques, quatre enfants de la paroisse étaient baptisés à Sainte-Marie-aux-Flours et onze à Saint-Nicolas (cinq enfants de la paroisse et six de l'école Saint-André).



### 17 baptêmes d'enfants déjà scolarisés

Comme nous l'a rappelé le père Bezançon c'est l'occasion, pour nous, de réfléchir à cette phrase de Jean-Paul II lors de sa première visite en France : « Qu'avez-vous fait de votre baptême ? » et de suivre les pas du Ressuscité dans ceux de ces enfants pleins de joie et d'enthousiasme. Il faut aussi qu'ils trouvent, auprès de nous tous, le désir de continuer leur chemin vers la première communion, la confirmation et pour toute leur vie entendre ce : « Viens et suis moi ». ♦

VIVIANE GUELFUCCI

## La première des communions

**C'**est toujours une grande joie et une certaine émotion de voir et d'accompagner les enfants de nos deux paroisses pour leur première communion. Tout au long de leur chemin de foi, où chacun progresse à son rythme, plusieurs enfants du catéchisme, toutes années confondues, désirent vivre ce sacrement pour « se rapprocher encore plus de Dieu » comme ils l'ont écrit dans leur lettre au père Bezançon.

**Les enfants ont réfléchi plus particulièrement à cet engagement, lors de leur journée de retraite.** Avancé sur leur chemin comme des disciples d'Emmaüs, essayant de comprendre et d'approfondir leur foi, cette journée leur a permis à travers le jeu, un temps de réflexion sur le sens de l'Eucharistie avec le père Bezançon, d'affirmer leur choix de répondre à cet appel que leur fait le Seigneur. A la fin de la journée, les enfants ont réalisé un petit signet qui leur a été remis le jour de leur première communion comme un souvenir à mettre dans leur bible, leur livre de prières, sur leur table de chevet...

Le parrain d'un des enfants a témoigné lors de la messe sur cette journée qu'il avait vécu enfant : « J'ai cherché au fond de ma mémoire et je me souviens de cette journée extraordinaire et de celle qui l'a précédée... La veille de ma première communion, répétition générale à Alfortville avec sœur Antoinette et sœur Marie-Jo... des noms et des personnes dont je me sou-

viens encore... Pas de temps de prière comme vous avez vécu hier soir, mais par contre nous devions savoir réciter par cœur le Notre Père et le Je vous salue Marie. Ce jour-là, nous avons aussi goûté une hostie non consacrée, juste pour que nous puissions découvrir son goût afin de ne pas être surpris... »

**La veille de leur première communion, en effet, les enfants et leurs familles, amis, parrains, marraines étaient invités à un temps de prière à l'église Ste-Marie-aux-Flours.** C'est un temps offert, dans l'effervescence de la fête, pour se poser, pour prier ensemble et confier nos intentions. Des témoignages très forts, intimes et profonds des parents et de paroissiens, sur la première communion de leur enfant sont venus ponctuer ce temps de prière.

**Le lendemain, le grand jour :** la première des communions de dix-neuf enfants de nos deux paroisses.

**Le père Springer, dans son homélie, a expliqué aux enfants que le pain ne se fabrique pas comme cela, il faut des ingrédients, du temps, et de l'amour.** Et pour eux qui vont goûter au Corps du Christ, c'est pareil. En continuant leur catéchisme, en vivant en famille leur foi, en venant régulièrement à la messe, leur foi va être pétrie et va grandir, gonfler comme ce pain que l'on partage. Pour nous aider à grandir, à avancer, Jésus nous invite chaque dimanche à la messe pour nous nourrir de sa

Parole et de son Pain. Le prêtre à la messe ne dit-il pas : « Heureux les invités au repas du Seigneur » à toute l'assemblée ? Mais pour un enfant de 8-10 ans, il faudra du temps pour comprendre comme le disait un parrain dans son témoignage : « Cette communion que j'ai reçue ce jour-là a changé quelque chose en moi. Mais c'est bien plus tard que j'ai pris conscience que ce Corps que le Christ a donné pour nous me faisait vivre. Pendant plusieurs années au début de ma vie de jeune adulte... je me suis un peu éloigné de l'Église... pourtant je croyais en Dieu... A Noël et à Pâques, j'éprouvais le besoin d'aller communier, de me retrouver avec d'autres personnes pour partager ce moment... et faire la paix avec moi-même... Ma Foi... mon amour pour Dieu... cette petite étincelle que j'ai toujours gardée au fond de moi ne s'est jamais éteinte... Elle m'a aidé à me construire, à vivre des moments de joie et à surmonter des épreuves douloureuses, à rencontrer des hommes et des femmes qui sont devenus mes amis, à devenir un homme et un père aimant, à accepter de devenir parrain. Aussi aujourd'hui, je suis très heureux d'être parmi vous et d'accompagner Florian mon filleul. J'espère que cette journée restera gravée dans votre mémoire et dans votre cœur. Que cette première communion sera le début de beaucoup d'autres... et même si un jour vous avez des doutes... que l'Amour de Dieu continuera à éclairer le chemin de votre vie. » ♦

BÉATRICE DESVAUX

## Échos musicaux / Échos musicaux / Échos musicaux

### 150 choristes au service du chant liturgique

Le 13 mars, une rencontre diocésaine des chorales liturgiques a réuni pour la journée à la cathédrale de Créteil environ 150 choristes (dont la chorale paroissiale de St-Nicolas / Ste-Marie) autour de Michel Lambert, délégué diocésain à la Commission de musique liturgique, et de Jean-Michel Dieuaide (un nom prédestiné !), compositeur liturgiste invité pour nous initier ou nous faire progresser dans l'interprétation du chant liturgique. Cette journée a été clôturée par des vêpres présidées par notre évêque, qui nous a envoyés en mission dans nos paroisses respectives pour favoriser, par le chant, la prière et la louange de nos célébrations. Un chœur diocésain, composé d'une trentaine de personnes, a reçu sa mission pour accompagner les rassemblements et célébrations organisés au niveau du diocèse.

### Moyen Age et Renaissance anglaise

Le 13 mars au soir, l'église Saint-Nicolas a accueilli l'ensemble vocal parisien *Quid novi* qui a interprété des œuvres de la période médiévale et de la Renaissance anglaise, puis un superbe requiem à six voix du compositeur espagnol Tomas Luis de Victoria (1548-1611). Ce requiem, écrit pour les funérailles de l'impératrice Marie, fille de Charles V, nous a beaucoup touchés par sa profondeur et la sensibilité de l'interprétation a capella. Enfin, Notre-Dame des Miracles a été honorée par une magnifique hymne médiévale anglaise à la Vierge Marie, que nous avons redemandé en bis avant de nous quitter. Un seul regret : que nous n'ayons pas été plus nombreux pour applaudir ce chœur, dirigé par un jeune chef talentueux et confirmé.



Tomas Luis de Victoria

### La Passion selon saint Matthieu et ... selon Jean-Sébastien Bach

**A**vec le chœur Paul Kuentz, dont je fais partie depuis septembre dernier, nous avons chanté la Passion selon st Matthieu de Bach, d'abord à la Madeleine à Paris, puis à St-Étienne de Tours et en la cathédrale de Vannes, le dimanche des Rameaux.

Tous ces concerts supposent, certes, des répétitions régulières, mais aussi un travail personnel de chaque choriste, surtout pour les derniers arrivés qui doivent prendre le train en marche ! Mais quelle joie de pouvoir chanter de tels chefs-d'œuvres parmi une bonne centaine de choristes, amateurs pour la plupart, avec un orchestre et des solistes qui, eux, sont des professionnels. Et cette joie, décuplée par les applaudissements des spectateurs qui expriment

ainsi leur propre enthousiasme, nous fait oublier la fatigue de la station debout, trois heures pour la Passion selon saint Matthieu !

A propos de cette œuvre magistrale, Jean Gallois, journaliste et critique musical, écrivait : « Devant l'éclatante majesté de l'œuvre, la grandeur du sentiment exprimé, il n'est plus guère de mesure humaine, ni de parole juste. A travers sa perfection formelle, la *Passion selon saint Matthieu* demeure l'une des œuvres les plus sublimes que la mort du Christ ait jamais inspirée à un compositeur. Et devant ce Sinaï de la musique, croyants et athées se rejoignent en une commune ferveur et admiration : il n'est pas jusqu'à Nietzsche l'incrédule qui, après l'avoir entendue par trois fois à Bâle, au cours de la Semaine Sainte, n'ait avoué son trouble : « Quiconque a complètement désappris le christianisme, disait-il, l'entend ici comme un véritable Évangile. » Oui, si des non-croyants comme Nietzsche sont touchés par cette musique, elle ne peut les laisser indifférents à son message et les aide certainement à en pressentir la vérité. Et pour moi, c'est une forme authentique d'évangélisation. Alors, avis aux amateurs !... ♦



Paul Kuentz

gient en une commune ferveur et admiration : il n'est pas jusqu'à Nietzsche l'incrédule qui, après l'avoir entendue par trois fois à Bâle, au cours de la Semaine Sainte, n'ait avoué son trouble : « Quiconque a complètement désappris le christianisme, disait-il, l'entend ici comme un véritable Évangile. » Oui, si des non-croyants comme Nietzsche sont touchés par cette musique, elle ne peut les laisser indifférents à son message et les aide certainement à en pressentir la vérité. Et pour moi, c'est une forme authentique d'évangélisation. Alors, avis aux amateurs !... ♦

SŒUR JACQUELINE DUMAINE



### Concert œcuménique

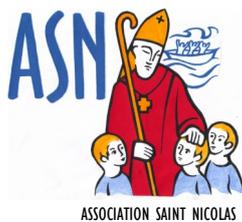
Le 14 mars, notre chorale paroissiale (photo ci-dessous) a participé à un concert œcuménique à Maisons-Alfort réunissant cinq chorales du Val-de-Marne (cf de Clocher en clocher mars 2010) au profit de l'ACAT et la réfection des orgues de l'église N-D. du Sacré-Coeur. Notre programme était bâti autour de la louange et de la joie (*Alleluia, Chanter...*), de la tendresse et de l'amour (*Regarde Seigneur tes enfants, Je connais des bateaux*). Les murs de l'église ont résonné lorsque l'ensemble des choristes a entonné *Jubilez de joie*, ou le chœur final de la *Passion selon saint Jean* de Bach.

Et la vie en musique continue : participation à la messe chrismale, aux célébrations pascales, aux répétitions hebdomadaires de la chorale paroissiale, celles du Chœur diocésain etc.

### Pour reprendre notre chant de concert œcuménique :

« Et toujours chanter...  
Chanter comme un feu qui pétille,  
Chanter comme un regard qui brille, chanter  
Chanter l'espoir, la folie, l'impossible  
Prendre pour cible l'immensité... » ♦

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU



ASSOCIATION SAINT NICOLAS

**Lundi 14 juin**

L'Association St Nicolas vous propose une sortie amicale et culturelle, sur les bords du Loir, à la découverte de

**Châteaudun**



**PROGRAMME**

**Rendez-vous à 7 h 45**

à la Maison paroissiale  
11 bis bd Maurice-Berteaux

**Départ en car à 8 h précises**

Visite du château (XII<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> s.)

Repas au restaurant

Visite de la vieille ville

Retour à Saint-Maur vers 19 h

**Prix par personne 45 €**

Comprenant voyage en car, visites, repas.  
Bulletins d'inscription disponibles  
dans les églises et à la Maison paroissiale

**Inscriptions avant le 1<sup>er</sup> juin**



**Jeudi 6 mai, 20 h 30,**  
salle Babolein, projection diapos  
par **Henry Moynet**  
qui présentera notre visite  
à Châteaudun



**MARCHÉ  
CRÉATIF  
ET  
AMICAL**

Commençons à préparer le  
**Marché créatif et amical  
de Noël 2010**

qui aura lieu le samedi 20  
et le dimanche 21 novembre  
à Sainte-Marie-aux-Fleurs

**Vous avez certainement des talents pour  
participer à la réussite de ces journées :**  
activités artistiques, manuelles, culinaires, etc.

Vos réalisations seront mises en vente  
dans les stands.

◆  
Un stand brocante sera organisé avec les objets  
que vous nous apporterez. Il nous faut aussi  
des petits lots pour les enveloppes surprise.

*A déposer début octobre à la Maison Paroissiale*

◆  
Nous voudrions faire un stand  
avec des cartes postales anciennes (avant 1950).  
Il faut peut-être fouiller dans vos cartons !!!

*A déposer, si possible,  
avant les vacances à la Maison Paroissiale*

◆  
Un espace restauration est prévu.  
Nous comptons sur vous pour confectionner  
de savoureux gâteaux  
ou des spécialités de votre pays d'origine.

◆  
**Les 8 juin, 5 et 19 octobre  
et 9 novembre**

des ateliers vous seront proposés  
afin d'apprendre des techniques pour réaliser  
des objets qui seront mis en vente.

*Si ces ateliers vous intéressent,  
remplissez le bulletin d'inscription ci-joint,  
à faire parvenir à la Maison paroissiale.*

# week-end 25-45 ans

BONNE ANNÉE  
MADAME LIM



**S**ophie Lim est une dame cambodgienne, résidente de l'Abbaye. Ce mardi 13 avril, je l'accompagne à la pagode de Créteil car c'est jour de fête pour tous les Cambodgiens, Laotiens et Thaïlandais : ils célèbrent, pendant trois jours, la nouvelle année dans la tradition du « Petit véhicule » (Vietnamiens et Chinois la célèbrent en Février dans la tradition du « Grand véhicule »). Selon leur calendrier nous sommes en 2553 et entrons dans l'année du Tigre.

Rue Saint-Simon, rien ne laisse deviner l'existence d'une pagode, si ce n'est les quelques piétons, tous asiatiques, qui convergent vers un banal portail marron : au-delà, une communauté souriante nous accueille. Pour Mme LIM, joie de retrouver famille et amis. Pour moi, dépassement d'être devant des statues du Bouddha, des dragons dorés, des alignements de cloches et de niches funéraires. Tout le monde arrive avec plats de riz cuit, corbeilles de fruits et fleurs. Une partie est déposée au pied de la grande et magnifique statue du Bouddha.

Laissant nos chaussures dehors, nous entrons : tapis épais et frisettes (couvrant murs et plafond) donnent une ambiance feutrée et chaleureuse. Deux bonzes, assis en fleur de lotus, m'accueillent avec un large sourire. Mme Lim et ses amis s'assoient par terre, mais prévenante, elle me propose un pouf. Un monsieur à cheveux blancs s'affaire pour que tout soit prêt : cinq marmites de riz, cinq plateaux de fruits, vases de fleurs, bougies, bâtons d'encens, urne où chacun dépose les noms de ses défunts, urne qui reçoit l'argent pour la subsistance des bonzes et l'entretien de la pagode...

Trois autres bonzes arrivent, s'agenouillent devant la statue du Bouddha. L'un d'eux frappe sur un gong : l'assemblée se tait et joint les mains. Commence, alors, une longue psalmodie entrecoupée de réponses de l'assemblée, le tout en pali, équivalent de notre latin. C'est, me dit-on, une suite de vœux de paix, de bonheur, de remerciements adressés au Bouddha pour la nouvelle année à venir. Curieusement, je me sens à l'aise : j'ai conscience de ne pas pouvoir prier avec eux (je ne comprends rien et ne peux rien répondre), mais avec eux, au milieu d'eux, je prie Dieu Créateur de l'Univers et son Fils, Sauveur de tous les hommes. Comme eux je joins les mains et avec mes mots je rends grâce à l'Esprit de participer à la prière du peuple des croyants, tous invités à la Table du Royaume. Lui seul peut faire l'unité de nos prières. Arrive le moment de prier pour les défunts : le bonze évoque les noms et brûle les papiers dans l'urne. La célébration s'achève dans la pagode mais se poursuit dans la cour. Quatre grands tas de sable sont prévus pour que chacun y pique bâtons d'encens et fleurs en souvenir de ses défunts. Je pique plusieurs fleurs en pensant aux miens... et à ces mots de Christian de Chergé \* : « Voir les choses différemment ne signifie pas qu'on ne voit pas les mêmes choses » et « dire Dieu autrement n'est pas dire un autre Dieu ». La fête s'achève par un repas convivial où nous sont proposés des plats préparés par les participants. Un repas paroissial, en quelque sorte !

Bonne année Mme Lim et merci de m'avoir permis de goûter à ce moment de paix et de joie ! ♦

\* Prieur du monastère de Thibirine, assassiné en 1996.



## Chemin faisant ...

**C**élibataires, personnes séparées, couples, nous vous invitons à faire un bout de chemin ensemble le week-end des 5 et 6 juin 2010, à Livry-sur-Seine (à 50 mn de Saint-Maur en bordure de la forêt de Fontainebleau) pour vous détendre, réfléchir en petits groupes sur votre manière d'avancer dans la vie, de vous mettre en route et de vous laisser interpeller par le Christ. Nous serons accompagnés par le père Joachim.

**Des invitations sont à votre disposition à l'entrée de l'église. A bientôt !**

**Pour vous renseigner ou vous inscrire, vous pouvez contacter :**

Sophie et Thierry TROTÉREAU  
01 48 89 70 07  
st.trotereau@orange.fr

**MONIQUE BOUCHOT**

# Les Églises catholiques d'Orient

## L'Église syro-malabare catholique et l'Église syro-malankare

**D**ans notre dernier journal, nous avons parlé de l'Église chaldéenne. Il nous a semblé intéressant de continuer avec l'Église syro-malabare, toutes deux ayant été fondées par saint Thomas. C'est en 52, après avoir évangélisé la Mésopotamie, qu'il aborde la côte malabare, à l'ouest de l'Inde, puis la côte est où il meurt en martyr en 72. Il y fonde l'Église malabare, qui, bien que de rite syro-chaldéen, d'où son nom, restera toujours unie à Rome.

Les Malabars n'ont pas de paroisse en France : des célébrations sont assurées rue du Bac, à Paris, aux Missions Étrangères. Nous n'avons malheureusement pas pu rencontrer les pères qui ont en charge ce service, à notre grand regret... mais cela ne doit pas nous empêcher d'aller à la rencontre de cette Église si proche et si lointaine.

### Un peu d'histoire

L'Église était bien établie en Mésopotamie, grâce aux prédications d'Addai et Mari, disciples du Seigneur et, en dépit des persécutions, animée d'une grande vitalité, elle se tourna vers l'évangélisation au-delà des frontières, en particulier vers cette Église-sœur fondée par saint Thomas. En 345, le Patriarche envoie une grande mission (70 familles en plus des prêtres) au Malabar. La semence s'enracinera et cette Église s'enracinera était encore florissante lors de la venue des missionnaires portugais au XVI<sup>e</sup> siècle.

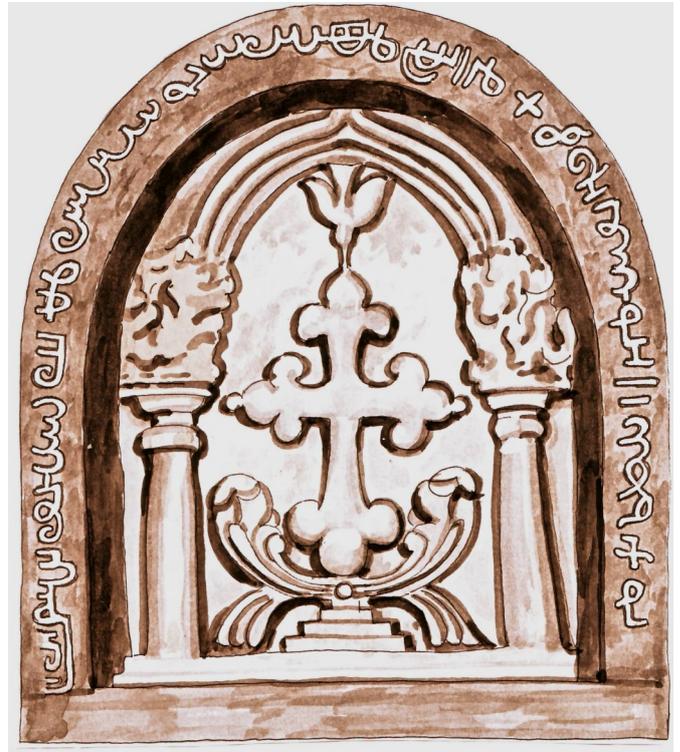
L'Église d'Orient était alors affaiblie par des dissensions internes : trois évêques décident d'envoyer une mission auprès du pape pour qu'il consacre un nouveau patriarche, en 1553, rétablissant ainsi de fait une union jamais formellement rompue avec Rome. L'Église malabare, en effet, en dépit de ses liens avec les églises nestoriennes, ne les avaient pas suivies dans leur refus du Concile d'Éphèse en 431. Jean Soulaqa, artisan de cette union renouvelée, finira martyr.

Les missionnaires portugais, ne percevant sans doute pas les subtilités orientales, feront tout pour « convertir ces hérétiques » au culte latin, ce qui entraînera une scission en 1653 et la création d'une Église appelée *malankare* qui voulut garder le rite oriental et se sépara donc de Rome.

Aujourd'hui, en Inde, les malankares sont divisés entre « jacobites » (environ 1 700 000 fidèles) et catholiques, revenus à Rome en 1930 (environ 500 000).

Revenons à l'Église malabare... Après être passée sous la juridiction de l'archevêque latin de Goa, elle retrouve en 1919 son identité et son rite araméen oriental, puis en 1923, sa propre hiérarchie. En 1992, elle devient Église archiépiscopale majeure, avec son siège à Ernakulam (Cochin). Elle compte 26 diocèses pour 4 à 5 000 000 de fidèles en Inde et par le monde, dont plus de 2 millions dans l'état du Kérala. Elle est actuellement dirigée par S. B. le cardinal Mar Varkey Vithayathil.

Notons que l'Église malankare catholique est aussi depuis 2005 Église archiépiscopale majeure. Son siège est à Trivandaram (Thiruvananthapuram) et elle a à sa tête Sa Béatitudo Isaac Mar Cleemis Thottunkal.



Croix de saint Thomas VI<sup>e</sup> – VII<sup>e</sup> s.

### Un peu de liturgie

La croix de saint Thomas, représentée ci-dessus est la croix officielle de l'Église syro-malabare. La croix repose sur une fleur de lotus, symbole de pureté (et fleur nationale de l'Inde) assimilée à la naissance divine. Au bas de la croix, les trois marches symbolisent Dieu le Père. La croix elle-même représente Jésus-Christ et la colombe au-dessus l'Esprit-Saint. Enfin, l'absence du Crucifié signifie la résurrection du Christ.

L'Église syro-malabare, avec sa profonde spiritualité et son taux élevé de vocations au sacerdoce, est considérée comme une des plus dynamiques églises catholiques dans le monde. Depuis Vatican II, la liturgie est célébrée en malayalam, langue maternelle des Malabars.

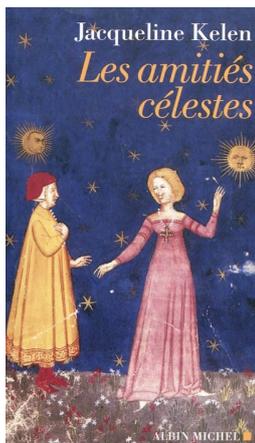
La liturgie eucharistique syro-malabare a trois formes : la plus solennelle ou *Rasa*, le formulaire solennel et le formulaire simple. Comme les Chaldéens, les Malabars utilisent la prière eucharistique d'Addai et Mari, caractérisée par la présence de quatre longues prières, connues sous le nom de « *Gehanta* » en syriaque. Selon de nombreux chercheurs, elles se rapprocheraient des prières juives dites au moment des repas. Rappelons-nous les liens très forts de la liturgie chaldéenne de Mésopotamie avec les synagogues de Babylone !

Dans le prochain journal nous parlerons de l'Église arménienne et comment elle vit la Pentecôte. ♦

CHRISTIANE GALLAND / MARIE-CARMEN DUPUY

## Les amitiés célestes

Jacqueline Kelen



Voilà un livre rafraîchissant ! Aux frontières de la sagesse et la spiritualité, il pose une question souvent peu abordée : qu'est-ce qui se joue dans l'amitié entre deux personnes lorsqu'elle se déploie à travers la quête de Dieu ? Comment comprendre la fécondité spirituelle d'une relation entre deux êtres ? D'emblée, le prologue du livre de Jacqueline Kelen constitue en soi un véritable traité sur l'amitié, qui s'appuie tout autant sur la sagesse antique que sur

des traditions plus récentes. Vertu autre que celle de l'amour, l'amitié obéit à d'autres critères, d'autres manières de vivre et d'échanger ensemble.

La suite de l'ouvrage est autant de flashes, une galerie de portraits de couples spirituels. Si l'on s'attend à y trouver Claire et François d'Assise, ou bien Thérèse d'Avila et Jean de la Croix, il est plus surprenant en revanche d'y rencontrer un Curé d'Ars et Catherine Chasagne, une laïque, ainsi qu'un Teilhard de Chardin semblant jouer avec le feu avec les amitiés féminines... Dans beaucoup de cas, souligne l'auteur, l'amitié va permettre un réel rayonnement du christianisme dans le siècle : fondations d'œuvres et de congrégations, livres, finesse des expériences spirituelles, soutien moral... Céleste ne signifie pas pour autant désincarné.

Avec des chapitres courts et enlevés, une présentation élégante et soignée, cet ouvrage peut constituer aussi une première introduction à la spiritualité. En toute liberté. ♦

**MARC LÉBOUCHER**

Albin Michel / 308 p. / 18 €

## Promenade et méditation en Val-de-Marne

autour de quelques œuvres monumentales de l'espace public

Par leurs œuvres, des artistes nous disent l'homme, sa vie, sa condition. Souvent la création contemporaine dérange. Elle questionne nos habitudes de voir et de penser. Nous vous invitons à un nouveau regard, une nouvelle écoute.

**Rendez-vous**

**Dimanche 9 mai à 15 h**

**Place du Général-de-Gaulle à Fontenay-sous-Bois**

A 200 m du RER Val-de-Fontenay

**devant Liberté**

**œuvre de Marino di Teana**



Ph J. Faujour

**D**aniel Brottier naît en 1876 dans une modeste famille chrétienne de La Ferté-Saint-Cyr, près de Blois. Après sa première communion en 1887, il manifeste l'intention de devenir prêtre. En 1888 il tombe gravement malade ; des maux de tête lancinants l'affecteront pendant toute sa vie. Son *cursus* l'oriente vers le petit puis le grand séminaire, où il se distingue par sa vivacité d'esprit et son aptitude à entraîner ses camarades. Il est aussi passionné de musique et de chant. Ordonné prêtre en octobre 1899, sa formation aura été particulièrement solide et soignée : il complètera ses années de grand séminaire à Blois par un an d'approfondissement chez les Spiritains. Il enseigne pendant trois ans ; mais ce sont les missions qui l'attirent.

Dans son souci des autres, il attache du prix à l'**accessibilité à tous de la religion** : « *Ne compliquez pas la vie religieuse. C'est une chose toute simple. La vie spirituelle est faite de petits détails : l'accomplissement de notre devoir d'état pour plaire à Dieu. De cette façon nous lui sommes constamment unis et nous nous perfectionnons avec sa grâce. Quand le surnaturel devient chose toute naturelle, vous avez alors la vie intérieure* ». Homme d'action et entraîneur d'hommes, il paie de sa personne ; il aime ce texte de saint Jean : « *Nous devons à notre tour donner notre vie pour nos frères... Mes enfants, nous devons aimer non avec des paroles, mais par des actes et en vérité* » 1 Jn 3, 18

## Épreuve et réalisations africaines

A l'issue de la formation chez les Spiritains, le père Brottier est affecté comme vicaire à Saint Louis du Sénégal, ce qui le comble.

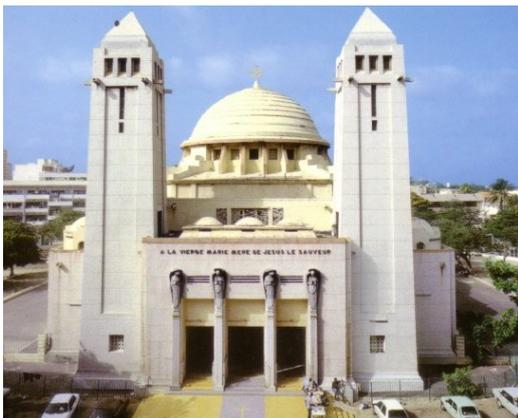
Il va cependant être immergé dans un contexte politique difficile avec l'application du programme de Combes au Sénégal. En juillet 1904, sept mois après son arrivée, les frères des écoles chrétiennes sont exclus de leur mission d'enseignants – ils scolarisaient 800 élèves, dont 600 musulmans –, et les sœurs de Ploërmel doivent quitter les hôpitaux. Il convient de mettre en place des alternatives à l'enseignement pour continuer d'assurer une présence chrétienne et si possible, la développer dans ce bastion musulman qu'est le Sénégal où Saint-Louis, avec 3 000 catholiques fait figure d'exception. C'est par la création d'un patronage ouvert à tous que Daniel Brottier s'emploiera à toucher les Africains, soutenu et encouragé dans ses efforts par le père Jalabert, curé de Saint Louis, qui a eu tôt fait d'apprécier ses qualités. Suivront un jardin d'enfants et un Cercle pour les adultes où les conférences du père Brottier connaissent un grand retentissement.

Ses problèmes de santé l'obligent à rentrer en France en 1906. De retour au Séné-

# Daniel Brottier L'efficacité de la foi et de la charité chrétiennes 1876-1936

gal il reprend ses activités. Il met sur pied une fanfare *La Faidherbe*, qu'il dirige en personne. Il donne une grande impulsion à la presse en rédigeant des articles pour *L'Écho de Saint Louis*, tout en poursuivant ses conférences. Sa santé le contraint à rentrer en France en 1911; il ne reverra plus l'Afrique.

Il garde un fort attachement pour les Africains qu'il a appréciés. Il accepte avec enthousiasme de s'engager, à la demande du père Jalabert, devenu évêque de Dakar, dans la collecte de fonds pour construire la cathédrale. Il est nommé fin 1911 vicaire général en France de l'évêché de Dakar pour la réalisation de la **Cathédrale du souvenir africain**. Daniel Brottier imagine une œuvre d'envergure : *« J'estime que si nous voulons édifier un monument digne de l'idée religieuse, il faudra faire œuvre de longue haleine, en travaillant non pas pour pallier à quelques nécessités urgentes locales, mais pour dresser la Croix sur un piédestal qui devra passer à la postérité »* écrit-il.



La cathédrale, commencée en 1923 et achevée fin 1935, est consacrée le 2 février 1936, peu avant le décès du père Brottier. Ses hautes tours et sa coupole s'élèvent toujours dans le ciel de Dakar.

## **Aumônier militaire** (août 1914- mai 1919)

Bien que réformé en 1901, Daniel Brottier se porte volontaire pour être aumônier au front lorsque la guerre éclate. Il rejoint la 26<sup>e</sup> division d'infanterie ; il ne la quittera que le 20 mai 1919. Pour le père efficacité patriotique et exigences spirituelles allaient de pair. Par ses actions, il appartient à l'importante cohorte de prêtres qui contribueront à rapprocher la République –alors fort anticléricale– et l'Église de France.

Il effectuera toute la guerre en première ligne, attaché à des unités engagées dans les différentes batailles de la Somme et de Verdun. Il ne ménage pas sa peine et fait fi de ses céphalées quotidiennes. Il s'emploie à maintenir le moral des trou-

pes avant les attaques, il porte les sacrements aux mourants. Sa détermination force l'admiration, plusieurs citations viendront récompenser son engagement et son dévouement. *« S'est fait remarquer par son abnégation, son dévouement, son mépris du danger se portant au secours des blessés sans tenir compte des dangers qui l'entouraient »* M<sup>al</sup> Joffre.



Dans le même temps il déploie une activité épistolaire considérable pour reconforter les familles. À la veuve d'un commandant fauché à la tête de son unité, il écrit : *« de quoi voulez-vous m'entretenir sinon de vous et de vos préoccupations si légitimes, si faciles à comprendre? Je vous en prie dites simplement votre souffrance, un cœur de prêtre est si habitué... Votre pensée a évidemment accompagné votre bien-aimé jusqu'à la dernière minute. Et Dieu sait la souffrance que lui-même a dû ressentir à ce moment là de ne pouvoir, dans un dernier mot, vous crier son amour »*

## **« Unis comme au front »**

Frappé par la fraternité déployée par les hommes de tout grade et de toute condition dans la guerre, Daniel Brottier souhaite prolonger cet élan dans une association d'anciens combattants qu'il projette de créer dès la fin de 1917. Avec le concours de Clémenceau qui l'a entendu présenter son projet de vive voix, l'Union Nationale des Combattants voit le jour en 1918 avec comme mot de ralliement *« Tous unis comme au front »*. L'association connaît un développement rapide et atteint trois millions d'adhérents en trois ans. En 1922 Daniel Brottier quitte les instances de l'UNC et en demeure membre honoraire.

Le mouvement lui a survécu, et fédère encore aujourd'hui de multiples associations locales impliquant les combattants des différents conflits, guerre d'Algérie incluse.

## **La refondation de l'Œuvre d'Auteuil**

À l'issue de la guerre, l'Œuvre des Orphelins Apprentis d'Auteuil, créée en 1866, périlait. Les finances étaient délabrées, les jeunes rebelles à toute autorité, l'encadrement démotivé. L'archevêché de Paris se souvient alors opportunément qu'il échoit aux Spiritains de s'impliquer dans les œuvres les plus abandonnées et de prendre en charge les postes les plus difficiles. Le supérieur des Spiritains désigne le père Brottier pour redresser la fon-

dation et le nomme à cet effet directeur de l'Œuvre d'Auteuil où il s'installe le 22 novembre 1923.

Les débuts sont extrêmement durs, mais la persévérance et la puissance de conviction du père ont eu raison des obstacles. Il réussit à redonner confiance aux jeunes en dynamisant la formation professionnelle. Après quelques années, les objectifs fixés

sont atteints, en particulier la création d'une grande confrérie de bienfaiteurs réguliers de l'Œuvre, et l'essaimage des établissements de la Fondation dans les différentes provinces.

Daniel Brottier fut aussi celui qui mit l'Œuvre sous la protection de Thérèse de Lisieux. Il avait rencontré spirituellement la jeune Carmélite grâce à Mgr Jalabert, qui l'avait confié à sa garde pendant la guerre. À partir de ce moment Daniel Brottier estimera que c'est à la sœur de Lisieux qu'il doit d'en être sorti indemne. *« L'Histoire d'une âme »* a alimenté son recueillement et l'a encouragé dans ses entreprises : *« Soyez toujours l'âme qui se livre à l'amour de son Dieu dans tout le détail des petites actions quotidiennes et qui supporte tout pour cet amour »* ; *« penser à Dieu c'est ne l'éloigner d'aucun détail de notre vie »*. Une chapelle à sainte Thérèse est consacrée le 5 octobre 1930 : le père Brottier y repose.

L'Œuvre redressée et développée compte 1 500 pensionnaires au décès de son fondateur le 28 février 1936. Aujourd'hui plus de 4 000 jeunes y sont pris en charge. Les succès de ses entreprises n'ont pas empêché le père de garder une grande humilité : *« Plus on fait de grandes choses et plus on se sent petit ! Moins on s'occupe de soi et plus la vie devient grande »*. La profondeur de sa foi l'a encouragé au dépassement permanent de soi. *« C'est par l'orgueil que l'on se perd ; il faut s'astreindre à rester dans l'ombre ; c'est l'oubli de soi la vertu la plus difficile à trouver. Le mérite d'un homme d'action, c'est de ne pas paraître l'avoir faite. Ne vous enorgueillissez jamais si vous avez réussi, mais cherchez si vous n'auriez pas pu faire mieux encore. Il y a toujours moyen de mieux faire »*.

**Béatifié le 23 novembre 1984, le père Brottier demeure une figure majeure du « développement catholique durable ». Ses actions sont devenues des œuvres qui résistent au temps. ♦**

**HUBERT DUPUY**

## nos paroisses en mai

**Dim 2 : Cinquième dimanche de Pâques**

**Jeu 6 :** Réunion de l'Équipe Pastorale de Secteur.

**Ven 7 :** Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.

**Sam 8 :** Point rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale.

**Dim 9 : Sixième dimanche de Pâques**

Partage de la Parole de Dieu avec J. Faujour, 10 h 30, St-Nicolas.

**Onction des malades** à 11 h 15 à St-Nicolas  
*Bulletins d'inscription disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.*

**Mar 11 :** Réunion Conf. St V. de P. 20 h 30, Maison par.

**Jeu 13 : Fête de l'Ascension** Messes :

10 h à Ste-Marie, 11 h 15 et 18 h à St-Nicolas

**Sam 15 :** Ramassage papiers, Conf. St Vincent de Paul

**Dim 16 : Septième dimanche de Pâques**

**Sam 22 :** Lire ensemble les Actes des Apôtres (8, 26-40) avec J.-N. Bezançon, 14 h 30, 3 av. A.-Pessot

**Dim 23 : Fête de la Pentecôte**

**Lun 23 :** Messe de Pentecôte, Résidence Sévigné à 16 h

**Sam 29 :** Messe des familles à 18 h à Ste-Marie.

Nous sommes tous invités à venir préparer la messe à 17 h.

**Dim 30 : Fête de la Sainte Trinité**

**Sur les pas de Charles de Foucauld.** Le vendredi 7 mai une marche est prévue en forêt de Fontainebleau. Elle sera spirituelle bien sûr, mais aussi physique afin de préparer les jambes à ce pèlerinage. Même si vous ne partez pas dans le désert, vous pouvez vous joindre à nous.

Renseignements : Jean Rodière / Guy Morise 01 48 83 46 61

## CAFÉ THÉO'PHIL

Lieu de débat,  
ouvert à tous

**Qu'est-ce qui peut faire obstacle au bonheur ?**

**Lundi 31 mai,** 20 h 30 - 22 h 30 Café la Tour d'Argence,  
8 avenue Foch, Saint-Maur. Participation : 3 €

**Rectificatif :** le « Cercle de silence » à lieu chaque quatrième vendredi du mois sur le parvis Saint-Maur-Créteil à 18 h 30.

## partager joies et peines

### BAPTÊMES

#### Saint-Nicolas

4 avril Maëlle Bonnetterre  
Antony Chong / Tessa Dermée  
Louison Djembi  
Arthur Gomes Da Conceicao  
Solène Kittler / Clara Lyonnet  
Charles Millancourt  
Juliette Ossol / Zoé Santoni  
Mélissa Tassery

18 avril Axel Ezin / Hugo Gache  
Théo Simon

#### Sainte-Marie

4 avril Adèle Guez  
Jessica Brito Couto Rocha Peniche  
Chloé et Dylan Joséphine  
Ève-Anne Fontès / Matteo Quintin  
11 avril Anaïs Talbert

### OBSÈQUES

#### Saint-Nicolas

31 mars Pierre Gaudy  
7 avril Miguel Faria  
15 avril Alain Texier

## le secteur en mai

► **Invitation aux personnes séparées** « Et si nous partageons ensemble un repas du dimanche » **dimanche 9 mai** à Ste-Marie-aux-Fleurs

Rens. : Michèle et Alain Smith 01 48 85 73 89

[alainsmith@numericable.fr](mailto:alainsmith@numericable.fr)

## le diocèse en mai

► **Prière pour les vocations dimanche 2 mai,** 17 h 30-18 h 30, cathédrale de Créteil.

► Le service **Pastorale des nouvelles croyances et dérives sectaires** organise une rencontre sur le thème « *Le marché des thérapies - des réponses aux questions de mieux-être, repères, critères* » animée par Philippe Le Valois. **Mardi 4 mai,** 18 h 30, Espace Georges Bernanos, 4 rue du Havre, Paris 9<sup>e</sup>.

► **Samedi 8 mai** de 14 h à 21 h 30, **rassemblement diocésain des 4<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>** du diocèse autour du thème de la solidarité à l'église Ste-Marguerite, 25 av. de la République, Fontenay-sous-Bois. Programme : jeux, carrefours, célébration eucharistique, repas veillée.

Contact : Sandra Delaveau 01 45 17 23 78

[sandra.delaveau@eveche-creteil.ccf.fr](mailto:sandra.delaveau@eveche-creteil.ccf.fr)

► « En commémoration de leurs aïeux » l'aumônerie antillaise, guadeloupéenne et guyanaise nous invite à la rejoindre le **dimanche 9 mai à 11 h** à l'église du St-Curé-d'Ars, 19 rue du Pr. Bergonié, Le Kremlin-Bicêtre. La célébration sera présidée par Mgr Michel Santier. Venez nombreux !

Contact : M. Hourcade 01 48 80 02 36 [ghourcade@free.fr](mailto:ghourcade@free.fr)

► **Soirée « Encyclique » mardi 18 mai, 20 h, Maison des syndicats à Créteil.** Table ronde-débat autour de l'encyclique « L'Amour dans la vérité ». Avec, entre autres, le père Jacques Turck (théologien), Guy Aurenche (président du CCFD-Terre Solidaire), François Soulages (président du Secours catholique). Contact : Mme Guénard 01 45 17 24 23

► **La fête de la Pentecôte avec saint Jean-Marie Vianney à Ars.** Les paroisses du secteur de Saint-Maur proposent, pour cette année sacerdotale, un pèlerinage à Ars le dimanche 23 et le lundi 24 mai. Il sera accompagné par des prêtres et notre évêque Mgr Santier. **Il est urgent de s'inscrire.** Bulletins d'inscriptions disponibles dans nos églises et à la Maison paroissiale.

► **Confirmation d'adultes** le samedi 22 mai à 18 h et le dimanche 30 mai à 16 h à la cathédrale de Créteil.

**Pèlerinage « Les jeunes, ça marche ! »** A la recherche des abbayes, d'Auxerre à la Pierre-qui-Vire, proposé par l'Aumônerie de l'Enseignement public à tous les jeunes de la 3<sup>e</sup> à la Terminale. **Du dim. 22 au dim. 29 août. Inscr. avant fin mai**  
Contact : Bérengère Guyot 01 45 17 24 39  
[berengere.guyot@eveche.creteil.ccf.fr](mailto:berengere.guyot@eveche.creteil.ccf.fr)

**Sur les pas de saint François**

**Assise et les ermitages**

**Du lundi 11 au vendredi 15 octobre**

accompagné par le père Cyrille de Raymond, franciscain.  
*Dépliants disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale*

Service diocésain des pèlerinages  
Évêché, 2 av. Pasteur Valléry-Radot- Créteil  
01 45 17 24 08 email : [pelerinages@eveche-creteil.ccf.fr](mailto:pelerinages@eveche-creteil.ccf.fr)